

proclamation étaient dignes d'une souveraine aussi grande et aussi bonne. Sa Majesté disait : " nous reposant fermement sur la vérité du christianisme et reconnaissant avec gratitude les consolations que nous donne la religion, nous ne réclamons pas le droit et n'avons pas le désir d'imposer nos conditions à qui que ce soit de nos sujets. Nous déclarons qu'il est de notre volonté royale que personne ne soit en aucune façon favorisé, molesté ou inquiété à cause de sa foi ou de ses observances religieuses, mais que tous jouiront pareillement de la protection égale et impartiale de la loi ; et nous ordonnons et enjoignons à tous ceux qui pourront être revêtus de l'autorité sous nous de s'abstenir de toute ingérence dans la croyance ou dans le culte religieux de qui que ce soit de nos sujets, sous peine d'en-courir notre plus vif déplaisir." Et c'est ainsi que la reine Victoria s'empara des cœurs de ses sujets indous.

Après que la révolte des Sepoys eut été étouffée et que la souveraineté de la reine eut été une fois de plus établie, l'autorité britannique s'étendit et se consolida dans l'Inde. Les fonctions politiques de la compagnie des Indes orientales prirent fin et le gouvernement de la Couronne sur tout le vaste empire indou fut directement établi.

Durant le règne de Victoria, l'autorité britannique prit, en Afrique, une forme beaucoup plus tangible qu'avant. Depuis nombre d'années, le gouvernement anglais exerçait par ses consuls et d'autres fonctionnaires une grande influence sur les chefs et les sultans dans plusieurs lieux du littoral, de Cameroons à l'ouest jusqu'à Aden à l'est. Nombre d'hommes d'Etat anglais étaient venus à la conclusion qu'avant longtemps les principes du libre-échange seraient généralement reconnus par les grandes nations de la chrétienté. L'on croyait que peu importe entre les mains de qui pouvaient tomber les territoires, la porte du commerce resterait ouverte et qu'aucun état ne dresserait de barrière pour empêcher que le commerce d'un autre état ne s'étendit dans des territoires qui n'étaient pas colonisés à proprement parler, mais qui étaient tombés dans le domaine d'une juridiction civilisée. La conférence de Berlin en 1884 fit disparaître cette illusion ; il devint évident après cela que les territoires acquis par un état seraient traités comme

réserve de commerce et que les habitants de ces territoires ne pourraient faire le commerce avec ceux de tout autre état que celui sous la juridiction duquel ils se trouvaient. Ceci amena non seulement une évolution complète dans la politique de la mère patrie, mais aussi une modification des conditions sous lesquelles la Grande-Bretagne se trouvait vis-à-vis la population à demi-nomade des états formés au nord de la Colonie du Cap par les descendants des Hollandais, qui s'étaient enfouis dans l'intérieur du continent dans le but de se soustraire à toute autorité constituée. Les idées erronées que nourrissaient les hommes d'Etat anglais au commencement du règne de Sa Majesté ont incontestablement abouti à la guerre qui a été, en toute probabilité, une cause d'anxiété pour la reine à la fin de son règne.

D'après les idées d'hommes d'Etat d'une génération antérieure, l'empire britannique se composait de groupes se gouvernant eux-mêmes et qui devalent, aussitôt capables de marcher seuls, prendre la responsabilité de se constituer en états indépendants pour leur propre compte. Cette idée a complètement disparu. De grandes confédérations de colonies britanniques ont été formées et elles sont à prendre une forme définitive. Les intérêts impériaux au lieu de rester sans liaison et épars, au lieu d'être menacés à tout moment de dissolution, se consolident peu à peu. Un esprit de confiance mutuelle dans l'empire règne parmi les groupes et remplace un esprit d'indifférence. Le peuple de toutes les possessions éloignées de l'empire n'est pas animé du désir prodigue d'échapper à l'étreinte de l'autorité de la mère patrie. Durant le règne de Sa Majesté les habitants de l'empire ont commencé à comprendre que l'empire a un avenir important devant lui ; qu'il a une mission importante à remplir dans l'avancement et la civilisation du monde ; qu'il a à s'imposer de grands sacrifices pour assurer la tranquillité, l'unité et la stabilité à toutes les diverses parties de l'empire ; que le monde civilisé a subi, durant le règne de feu Sa Majesté de grands changements politiques ; que de nouveaux états d'une grande puissance et de grande distinction ont surgi ; et qu'il est né de nouveaux intérêts qui font que certaines mesures qu'on aurait pu considérer